

Les jeunes en Suisse durant la pandémie

Évaluation spéciale du SSR-
Corona-Monitor sur mandat de
l'Office fédéral de la santé
publique OFSP

Résumé

Juillet 2021

MENTIONS LEGALES

Les jeunes en Suisse durant la pandémie, 07/2021

Client: Taskforce BAG COVID-19

Mandataire: Sotomo, Dolderstrasse 24, 8032 Zürich.

Auteurs/autrices: Cyril Bosshard, Sarah Bütikofer, Michael Hermann, David Krähenbühl, Virginia Wenger

Table des matières

1 Mandat et objectif de l'analyse	5
2 Principaux résultats	5
2.1 Être jeune dans une situation d'état d'urgence	5
2.2 Au sujet des tests et de la vaccination	7
2.3 Attitude à l'égard des autorités et des mesures	8
2.4 Craintes, inquiétudes et aspirations	9
3 Considérations finales et conclusions	11

1 Mandat et objectif de l'analyse

En mars 2021, la taskforce COVID-19 de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a chargé l'institut de recherche Sotomo d'évaluer les données de l'enquête de la SSR sur la pandémie de COVID-19 en s'intéressant spécifiquement à la situation des jeunes en Suisse. Cette évaluation s'est concentrée sur l'analyse détaillée de l'attitude des jeunes à l'égard des mesures ordonnées par les autorités pour lutter contre la pandémie. Les conséquences de la crise et des mesures de lutte contre la pandémie sur la vie quotidienne des jeunes et sur l'état d'esprit des moins de 35 ans ont également été analysées. L'objectif était d'obtenir des connaissances fiables sur la situation des jeunes en Suisse durant la pandémie et de formuler des recommandations d'action sur cette base.

Les données analysées sont fournies par les huit sondages réalisés entre mars 2020 et juillet 2021 dans le cadre de la vaste enquête menée par la SSR sur la pandémie de COVID-19. 25 000 à 50 000 personnes âgées de 15 ans et plus, dont 5 à 10 % de jeunes de moins de 25 ans, ont participé à chaque vague d'enquête. Comme il s'agit d'une enquête à participation spontanée, les données ont été pondérées statistiquement, ce qui assure un niveau élevé de représentativité de la population suisse.

2 Principaux résultats

Dans ce qui suit, les principaux résultats de l'évaluation sont présentés au moyen d'une série de mots clés et complétés par des illustrations.

2.1 Être jeune dans une situation d'état d'urgence

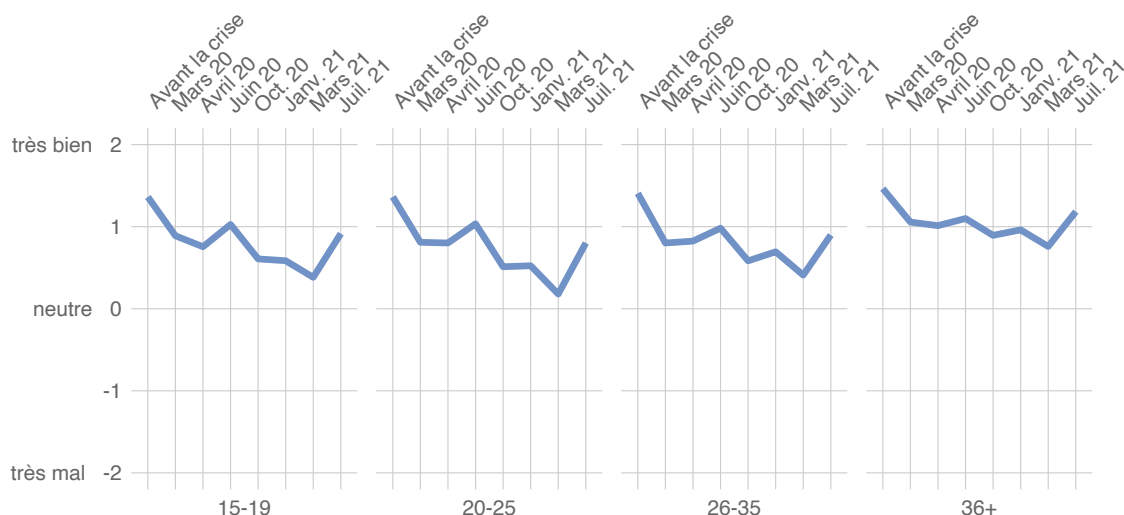
Vivre sous restrictions : Pendant toute la durée de la pandémie, les jeunes se sont sentis davantage restreints par les mesures de lutte contre la pandémie par rapport aux générations plus âgées.

Pas tous dans le même bateau : Les jeunes adultes entre 20 et 25 ans sont le groupe d'âge qui a le plus souffert. Ils ont vu nombre de leurs projets tomber à l'eau, ont dû reporter la réalisation de leurs objectifs ou ont été contraints de renoncer à certains de leurs rêves. Bref, au lieu de pouvoir prendre leur envol pour explorer le monde loin de leur environnement habituel, leurs ailes ont été brusquement coupées. L'isolement, la solitude et les soucis financiers ont été les conséquences de cette situation.

L'argent fait la différence : La pandémie a davantage affecté la situation financière de la jeune génération en comparaison avec le reste de la population. Les personnes de 20 à 35 ans sont celles dont l'épargne a le plus diminué au cours de cette période.

Des jeunes particulièrement affectés : La jeune génération vit moins bien la pandémie que la moyenne de la population, et beaucoup moins bien que les générations plus âgées. Même si la situation s'améliore pour tout le monde depuis les assouplissements d'avril 2021, les plus jeunes restent clairement le groupe qui éprouve le plus de difficultés, comme le montre la figure 1.

Figure 1: Évolution de l'état d'esprit dans le temps – par âge



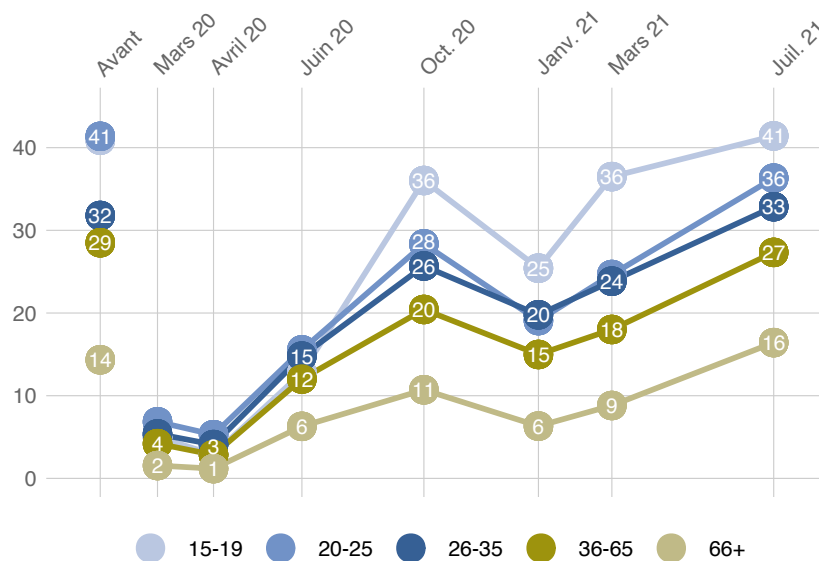
« Comment allez-vous actuellement ? » / « Comment alliez-vous avant que n'éclate la crise du coronavirus ? » – Valeur moyenne de -2 : « très mal » à 2 : « très bien »

Retour chez papa-maman : Alors que la pandémie n'a guère eu d'impact sur la situation de logement de la population dans son ensemble, un jeune sur dix âgé d'une vingtaine d'années n'a pas quitté le domicile parental ou y est retourné pendant l'année écoulée.

Fatigue pandémique : Au printemps 2021, un jeune sur trois avait atteint les limites de ce qu'il pouvait supporter des contraintes liées aux mesures de lutte contre la pandémie. Depuis lors, la situation s'est détendue.

Une vie sociale active : Les jeunes sont, en général, le groupe de la population qui a la vie sociale la plus active. Si la fréquence des contacts sociaux a chuté fortement dans tous les groupes de la population au printemps 2020, c'est chez les jeunes qu'elle est, après les assouplissements, la plus rapidement revenue quasiment au niveau d'avant la pandémie (figure 2).

Figure 2: Nombre total de contacts étroits en dehors du foyer par semaine (avec ou sans masque) – par âge



« Avec combien de personnes ne vivant pas dans votre foyer avez-vous été en contact (plus de 15 minutes à moins de 1,5 mètre) au cours des sept derniers jours? Pensez, par exemple, à toutes les rencontres faites dans le voisinage, sur votre lieu de travail/à l'école ou lors de vos déplacements. » – « ... tout type de contact (également avec masque ou autre mesure de protection) »

2.2 Au sujet des tests et de la vaccination

Disposition à se faire vacciner : Les jeunes générations affichent un taux de vaccination nettement inférieur aux autres groupes d'âge.

Numérisation : Comme on pouvait s'y attendre, la jeune génération a une attitude favorable à l'égard de la numérisation : quatre jeunes de moins de 20 ans sur cinq porteraient sur eux un certificat de vaccination sous forme numérique.

Stratégie de tests : La stratégie de tests en Suisse est soutenue par une nette majorité. Deux tiers des personnes interrogées y sont favorables.

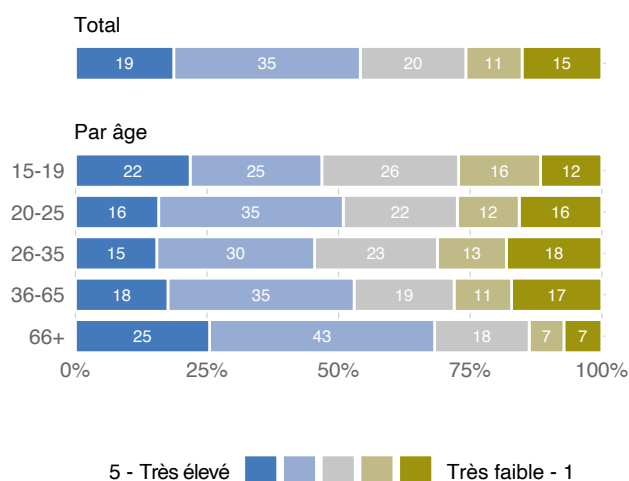
2.3 Attitude à l'égard des autorités et des mesures

Évaluation de la stratégie de lutte contre la pandémie : La stratégie d'endiguement appliquée en Suisse bénéficie d'un soutien majoritaire dans tous les groupes de la population, y compris chez les jeunes.

Obligation du télétravail : Les jeunes de moins de 25 ans, en particulier, se montrent moins favorables au télétravail que les groupes plus âgés.

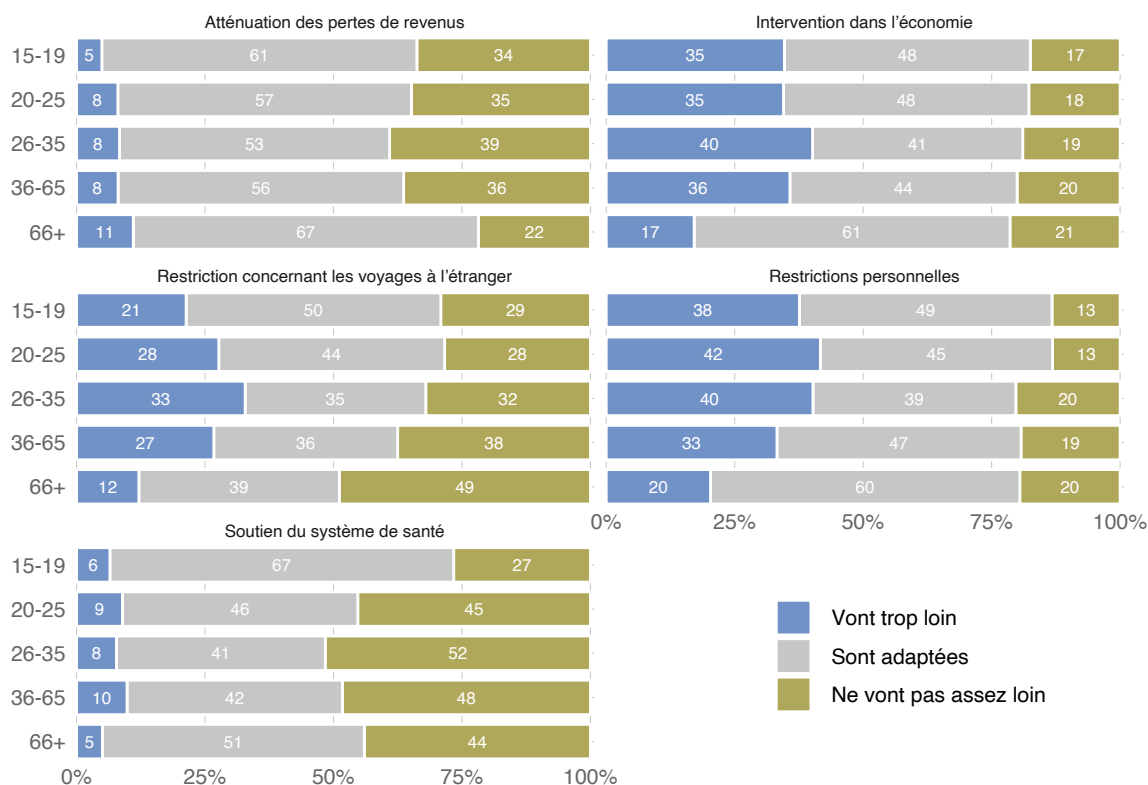
Confiance dans le Conseil fédéral : Si la confiance dans le gouvernement est élevée en Suisse en comparaison internationale, les jeunes ont toujours eu un peu moins confiance dans les institutions. Après plus d'un an de pandémie, la proportion de jeunes qui font confiance au Conseil fédéral est légèrement plus faible que dans l'ensemble de la population, comme le montre la figure 3.

Figure 3: Confiance dans le Conseil fédéral pour gérer la pandémie de COVID-19 – par âge



«Dans quelle mesure faites-vous confiance à la conduite politique de la Suisse (au Conseil fédéral) pour gérer la crise du coronavirus ?»

Attitude à l'égard des mesures : Les différences les plus marquées entre les groupes d'âge portent sur les restrictions à la liberté de mouvement ainsi que sur la fermeture des magasins et des services. Pour la majorité des moins de 35 ans, ces mesures de lutte contre la pandémie sont allées trop loin, comme le montre la figure 4.

Figure 4: Acceptation des mesures politiques : attitude à l'égard des restrictions

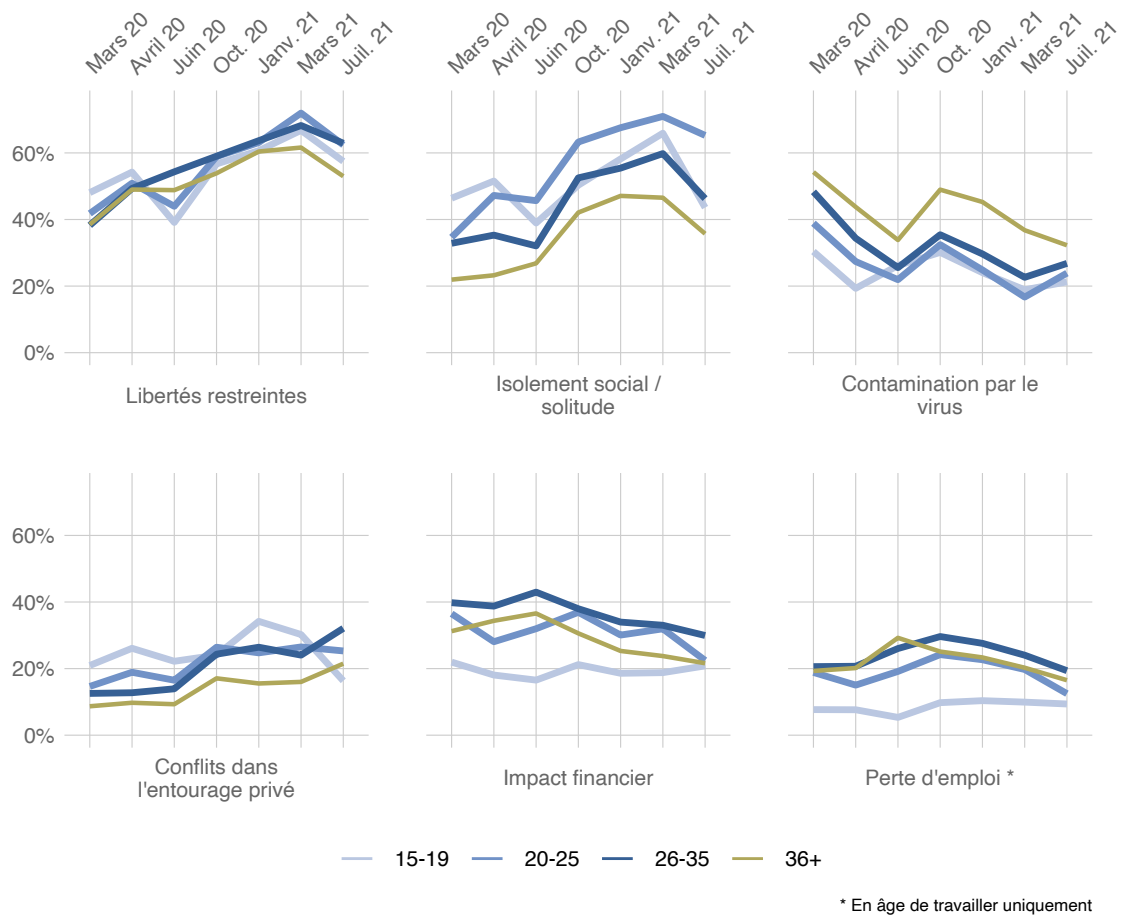
Vue d'ensemble des mesures étudiées pendant toute la durée de l'enquête – par âge

2.4 Craintes, inquiétudes et aspirations

Expériences manquées : Deux tiers des moins de 30 ans considèrent que la découverte du monde est une expérience de leur jeunesse qu'ils n'ont pas pu vivre et qui est à jamais perdue. Alors que les plus jeunes s'inquiètent surtout d'avoir manqué des expériences importantes de leurs années de jeunesse, les plus de 20 ans craignent davantage de ne pas avoir pu saisir des opportunités professionnelles.

Crainte de la solitude et de l'isolement : Alors que les générations plus âgées sont celles qui craignent le plus de contracter le COVID-19 et les conséquences de la maladie, les jeunes adultes redoutent davantage l'isolement social, la limitation des libertés et les conflits privés consécutifs à la pandémie (figure 5).

Figure 5: Craintes personnelles – par âge



« Quelles conséquences de la crise du coronavirus craignez-vous le plus au plan personnel ? »

3 Considérations finales et conclusions

L'évaluation des données de l'enquête de la SSR sur la pandémie de COVID-19 dans le but d'analyser spécifiquement l'état d'esprit des jeunes a mis en évidence qu'après près d'un an et demi de pandémie, les jeunes se trouvent dans une situation plus défavorable que la moyenne de la population suisse. Ce constat ne vaut toutefois pas pour tous les jeunes dans tous les domaines. Des différences importantes s'observent en fonction des principales caractéristiques socio-démographiques :

- Les personnes entre 20 et 25 ans sont celles qui souffrent le plus de la situation. Cette tranche d'âge se caractérise par des transformations importantes et plus ou moins simultanées : entrée dans la vie professionnelle, formation, départ du foyer parental et familial, souvent associé à un changement du lieu de résidence, construction d'une relation conjugale stable et d'un cercle d'amis durables. Tous ces aspects fondamentaux de la vie ont été fortement affectés par les mesures de lutte contre la pandémie.
- De nettes différences d'état d'esprit s'observent selon la région linguistique, le sexe et le niveau de formation. Ainsi, les jeunes de Suisse latine éprouvent plus de difficultés que les jeunes de Suisse alémanique ; les jeunes hommes s'en sortent, de manière générale, un peu mieux que les jeunes femmes, et les diplômés d'une université ou d'une haute école spécialisée vivent mieux la situation que les jeunes avec un niveau de formation moins élevé.
- La situation professionnelle, la situation financière et la situation en matière de logement ont eu une forte influence sur l'état d'esprit des jeunes durant les différentes formes de confinement en Suisse. Ainsi, les travailleurs indépendants ont rencontré plus de difficultés que les salariés ou les jeunes en formation. Le fait de vivre seul ou avec des personnes avec lesquelles il n'existe pas de relation de couple ou de lien familial a eu un effet négatif sur le bien-être. En outre, les jeunes qui ont vu leur épargne diminuer pendant la pandémie sont dans une situation nettement moins favorable que ceux dont le revenu n'a pas changé, tandis que ceux qui ont plus d'épargne qu'un an auparavant s'en sortent nettement mieux.

Dans l'ensemble, les jeunes n'ont pas été au centre de l'attention politique ou sociale en Suisse pendant la lutte contre la pandémie. La plupart d'entre eux attestent d'une moindre volonté à se faire vacciner, car ils s'attendent à développer des formes modérées de la maladie. Il serait par conséquent souhaitable que des reportages, des entretiens avec des spécialistes ou des déclarations officielles s'adressent directement et explicitement aux jeunes en leur proposant des messages appropriés. La communication et les offres destinées spécifiquement aux groupes cibles doivent souligner que le respect des mesures sanitaires et la vaccination sont des actes de solidarité avec la société dans son ensemble et que le comportement individuel a des répercussions sur l'intérêt collectif.

SOTCMO